

<p>Type de texte (ou forme de discours), genre littéraire, visée du texte</p>	<p>Aspect graphique du texte et syntaxe : nombre et longueur des paragraphes ; longueur des phrases ; signes typographiques</p>	<p>Système énonciatif : qui parle ? de qui parle-t-on ? L'histoire racontée : quand et où ?</p>	<p>Champs lexicaux dominants, champs dérivationnels ; niveaux de langue ; dénotation et connotation</p>	<p>Registre dominant (catégorie d'émotion) : épique, lyrique, pathétique, fantastique, merveilleux ?</p>
<p>-un roman (l'incipit d'un chapitre → un changement)</p> <p>-genre du roman réaliste ; avec commentaires du narrateur, subtils et discrets (« la pauvre tante »)</p> <p>-formes de discours narrative et descriptive (la tempête, les pensées de Pauline, ce que voit Lazare).</p>	<p>4 paragraphes de récit, alternant avec 2 prises de parole au DD.</p> <p>Nombre important de virgules dans la phrase "Cependant..." → accélération du rythme narratif</p> <p>Les deux points servent à introduire les souvenirs des personnages.</p> <p>La longue phrase est mise en relief par l'allitération en [r] : violence de la mer ("roulaient", "écroulaient", ...).</p>	<p>1^{er} niveau : le narrateur omniscient</p> <p>2^e : le pêcheur Houtelard, à Lazare + l'abbé Horteur, à Lazare</p> <p>Lazare n'est que l'interlocuteur, sujet : la muraille de Lazare et sa destruction</p> <p>intentions : pas de mauvaises intentions, mais volonté du narrateur de dépeindre une population en mal de divertissement : Horteur, Véronique et Houtelard informent Lazare, sans la moindre empathie</p>	<p>La météorologie</p> <p>Les éléments</p> <p>Langage courant ou familier (selon les personnages)</p> <p>connotation de « nettoie » : négative, qui met en valeur la puissance de la mer + « galopant »</p>	<p>Registre tragique : "saisis" (les pers. Subissent un spectacle navrant ; GNP "avec un fracas épouvantable" mis en relation avec le sujet "la marée" ; "les yeux vers la plage"</p> <p>Registre pathétique : verbes de pensée ("se rappelait") ; tendresse du souvenir insignifiant ("un foulard autour du cou") ; évocation des sentiments de la mère défunte ("impatiente de l'embrasser").</p> <p>Le pathétique l'emporte parce que les événements funestes semblent s'accumuler : nouveau deuil pour Pauline (contexte d'incompréhension mutuelle) ; Lazare effrayé par la mort et tétanisé par celle de la seule personne qui croyait en lui).</p>
<p>Statut du narrateur ? Points de vue adoptés ?</p>	<p>Valeurs temporelle, modale et aspectuelle des verbes.</p> <p>Modalisation : type et forme de phrases</p>	<p>À quoi s'intéresse la description ? Quel ordre suit-elle ? Élogieuse ou péjorative ?</p>	<p>Style : figures de style mettant en valeur les idées</p>	<p>Proposer des axes de lecture (et vérifier qu'ils correspondent au parcours d'interprétation proposé)</p>
<p>Statut : narrateur extérieur à l'histoire.</p> <p>Points de vue de l'extrait : le plus souvent omniscient, mais incursions dans les pensées et derrière le regard de Pauline et de Lazare.</p> <p>→ le narrateur précise les émotions et pensées des pers. + permet au lecteur de comprendre les relations entre ces pers.</p>	<p>Imparfait et plus-que-parfait, qui permettent le retour en arrière nostalgique : « avait amenée » ; « défendait » ; « rattachait ». Autre valeur : descriptions, notamment celle de la tempête.</p> <p>Passé simple : raconte les diff. étapes de l'extrait : « passa », « cria », « descendit » : actions passées de 1^{er} plan.</p> <p>Présents d'énonciation : « elle vous casse » : caractère réaliste de la scène. + type excl. (« Ah ! »).</p> <p>Absence de phrase interrogative : on constate amèrement le deuil et l'échec.</p>	<p>-sentiments des deux personnages</p> <p>-suite chronologique quand il s'agit de décrire les éléments qui se déchaînent</p> <p>-description élogieuse quand elle souligne la loyauté de P envers L</p> <p>→ une description objective qui en cache une autre, plus subjective</p>	<p>-« la mer [...] » galopant (métaphore)</p> <p>-« des montagnes d'eau s'élevaient de l'horizon » (hyperbole)</p> <p>-« s'élevaient [...], et roulaient [...], et s'écroulaient » (énumération)</p> <p>-antithèse formulée par la proposition « elle n'était pourtant pas annoncée [...] dangereuse »</p> <p>-double personnification de la mer, qui « casse » et « nettoie »</p>	<p>I. Une scène réaliste</p> <p>a) Le divertissement d'une population désœuvrée</p> <p>b) Des pensées et des réactions simples de personnages en deuil</p> <p>c) Une tempête vraisemblable</p> <p>d) Une expérience personnelle</p> <p>II. Des personnages nostalgiques et désespérés</p> <p>a) Association temps qu'il fait / sentiments</p> <p>b) Une séquence marquée par le silence</p> <p>c) Impuissance et passivité de Lazare</p> <p>III. Le tragique de la scène</p> <p>a) Montée en puissance des forces de destruction</p> <p>b) Le motif tragique de la tempête (dans les</p>

				souvenirs, dans le présent) c) Images tragiques d'une mer toute-puissante
--	--	--	--	--